

Programme de surveillance parasitaire: possibilités et limites

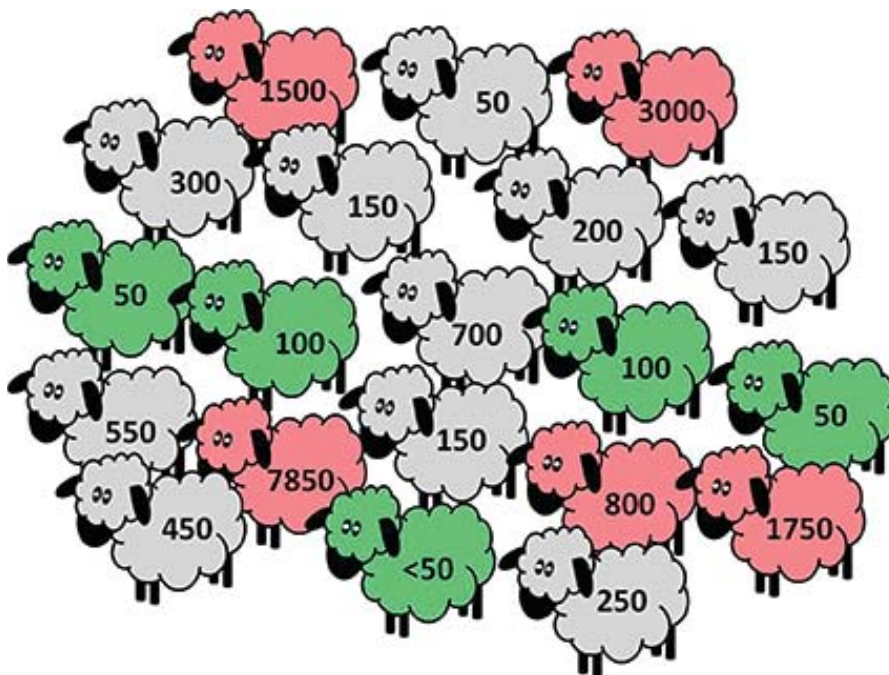
Dans les troupeaux de petits ruminants, les parasites demeurent une des causes de pertes les plus fréquentes. Ainsi, chaque éleveur se voit un jour ou l'autre confronté à la question de quand et comment réaliser une vermifugation correctement. Le programme de surveillance parasitaire du SSPR est un programme à succès depuis plus de 15 ans. Il autorise les éleveurs à ne vermifuger qu'en cas de nécessité avérée. D'une part, cela contribue à économiser des médicaments et donc des coûts. D'autre part, la consommation réduite de vermifuges est avantageuse du point de vue de la formation des résistances, qui a vu une évolution inquiétante ces dernières années et dont le risque d'apparition croît avec chaque traitement. Diminuer le nombre de vermifugations, ou ne traiter qu'une partie du troupeau, a donc une incidence positive sur la situation relative aux résistances dans une exploitation. On attend du prélèvement d'un échantillon qu'il fournisse une sécurité la plus élevée possible sur le taux de verminose d'un troupeau. A noter toutefois que le terme de taux de verminose en soi est quelque peu trompeur: plusieurs études ont montré que les animaux au sein d'un même troupeau n'excrétaient pas tous la même quantité d'œufs de parasites. Plusieurs facteurs comme l'âge, le statut immunitaire, le stade de gestation et l'état d'embonpoint décident finalement si les œufs de parasites ingérés se développent dans l'organisme en vers adultes, à leur tour en mesure d'excréter des œufs. Si l'on sélectionne au hasard les animaux pour le prélèvement de l'échantillon coproscopique collectif, on ne peut garantir

Adresse

Beratungs- und Gesundheitsdienst für
Kleinwiederkäuer BGK
Postfach
3360 Herzogenbuchsee

Tel: 062 956 68 58, Fax: 062 956 68 79
E-Mail: bgk.sspr@caproviv.ch

Resultate der unterschiedlichen Sammelkotproben der Modellherde in Anzahl Eier pro Gramm Kot (EpG)



Die Zahlen bei den jeweiligen Schafen entsprechen dem Resultat einer Einzelkotprobe.

Sammelkotprobe der Gesamtherde (20 Tiere): 910 EpG

Sammelkotprobe der roten Schafe (5 Tiere): 2'980 EpG

Sammelkotprobe der grünen Schafe (5 Tiere): 70 EpG

(Quelle: BGK/SSPR)

un résultat absolument fiable pour le statut de l'ensemble du troupeau. Le graphique (page 24) le montre bien. Notre «troupeau modèle» est constitué de 20 moutons, pour chacun desquels on a indiqué le taux de verminose individuel (indication en œufs par gramme de fèces, opg). Comme on le constate, certains animaux sont fortement infestés (rouge), d'autres excrètent quant à eux peu d'œufs de parasites. Dans le cas normal, on évalue, sur la base d'un échantillon coproscopique collectif, s'il est nécessaire de vermifuger ces animaux. Si l'on prélève de chaque animal du cheptel la même quantité d'excréments, le résultat de l'échantillon correspondra plus ou moins à la valeur moyenne de la verminose des animaux individuels. Dans notre exemple, on donne donc le résultat de l'échantillon collectif comme moyenne des animaux individuels pris en compte. Selon la manière dont les animaux ont été sélectionnés pour le prélèvement de l'échantillon, on peut obtenir des images très disparates.

1. Un échantillon coproscopique des 20 moutons donne une valeur moyenne correspondant à un taux de verminose accru (910 opg), légèrement au-dessus de la limite à partir de laquelle il faudrait

vermifuger. Afin d'éviter que des animaux périssent, il serait judicieux, dans ce cas, de recommander un traitement de l'ensemble du troupeau.

2. Le troupeau est surveillé quant à l'apparition de symptômes de verminose et on envoie un échantillon collectif des 5 animaux qui présentent les symptômes les plus apparents. Cela donne une valeur très élevée (2'980 opg). Dans ce cas, une vermifugation est d'urgence nécessaire.
3. On prélève des échantillons de 5 animaux par hasard dans le troupeau, par exemple ceux qui viennent de déféquer (animaux verts). L'examen donne un résultat excellent (70 opg). On peut donc renoncer à tout traitement.

On voit donc clairement que l'on peut obtenir des résultats diamétralement opposés dans un seul et même groupe d'animaux, selon la manière dont l'échantillonnage a été réalisé. Et les répercussions varient d'autant. Dans le premier cas, on traite un troupeau de 20 animaux, bien que seuls 5 animaux sont à un tel point infestés qu'ils méritent une vermifugation. Un prélèvement d'échantillon différencié permettrait ici de voir que seule une partie des animaux doit être traitée.



Dans le deuxième cas, on a prélevé un échantillon des animaux qui présentaient des symptômes de verminose, ce qui est recommandable et évite que l'on ignore une forte verminose, laquelle pourrait conduire à la mort de certains sujets. Cependant, si l'on ne prélève pas d'autre échantillon que celui des cinq animaux rouges, on risque de traiter l'ensemble du troupeau. Dans le troisième cas, on ne va certes traiter aucun animal qui n'en aurait pas besoin, mais le risque est grand que les animaux les plus fortement infestés périssent de verminose, en dépit d'un excellent résultat d'examen.

Nos lecteurs se demanderont donc certainement à quoi ces échantillons peuvent donc bien servir, si l'incertitude semble si élevée dans l'interprétation des résultats. Dans notre troupeau modèle, où chaque mouton ressemble comme un frère à l'autre, la question est justifiée. Dans la réalité, la situation est cependant souvent différente. Un troupeau est rarement constitué d'un nombre d'animaux identiques pour ce qui est de l'âge, de l'état d'embonpoint, du stade de gestation etc. Plus la taille d'un groupe d'animaux est élevée, plus il est important de prendre en compte ces différences au moment du prélèvement des échantillons. Une des distinctions les plus importantes est celle des groupes d'âge. Les jeunes animaux sont de manière générale plus fortement touchés par les parasitoses. Ainsi, dans notre troupeau modèle, les animaux rouges représenteraient très probablement cinq juvéniles sélectionnés et les animaux verts cinq adultes. Les résultats de ces deux échantillons indiquent que les jeunes animaux doivent d'urgence être vermifugés, alors que le traitement des animaux adultes peut encore attendre. Ainsi qu'il ressort clairement de l'exemple (dans le troupeau modèle), le prélèvement de l'échantillon décide déjà si les résultats obtenus dans le cadre du programme de surveillance parasitaire reflètent de manière fiable le taux de verminose d'un troupeau. Il est nécessaire d'avoir des résultats fiables pour que ce programme puisse contribuer à améliorer la santé et prévenir la formation de résistances aux substances vermifuges. Les points ci-après peuvent être utiles dans l'optimisation du prélèvement de vos échantillons. Bonne chance!

Comment déterminer le taux de verminose de mon troupeau?

- Bien observer le troupeau quant à l'apparition de symptômes de verminose, tels que perte de poids/absence de gain journalier, chute de production laitière, pelage hirsute ou sec, diarrhée, muqueuses pâles.
- Former des groupes logiques et prélever des échantillons de manière ciblée sur des animaux qui présentent des symptômes de verminose. On recommande aux éleveurs qui manquent d'assurance dans l'observation des animaux de prélever une fois d'un groupe qui a vraiment l'air «en bonne santé» et ne présente assurément aucun symptôme de verminose. Le résultat de laboratoire de ces animaux devrait afficher une valeur d'opg faible.
- Le résultat du laboratoire dépendra toujours directement de la qualité des excréments collectés: dans l'idéal, on prélève des animaux sélectionnés un échantillon provenant directement du rectum. Lorsque cela ne s'avère pas possible, on peut aussi séparer ces animaux du reste du troupeau, à l'attache ou dans un parc séparé, idéalement sur une surface en dur nettoyée auparavant. Un transport prolongé des fèces ou leur entreposage à des températures inadaptées (élevées) peut diminuer la qualité des échantillons et, parfois, rendre le résultat inutilisable.
- Les indications supplémentaires sur le formulaire d'examen sont extrêmement importantes pour l'évaluation des résultats. Veuillez donc toujours compléter intégralement le formulaire!
- Lorsque seuls quelques animaux présentent des symptômes de verminose, il peut être utile de les faire examiner au moyen d'échantillons individuels.
- Le taux de verminose d'un troupeau peut évoluer très rapidement, par exemple en présence de conditions météorologiques propices aux vers (humide et chaud). On recommande donc des examens toutes les 6 à 8 semaines pour les moutons et les chèvres. Lorsque les conditions sont particulièrement favorables aux parasites ou que les résultats se situent à la limite, on peut raccourcir l'intervalle.

- Important: un échantillon coproscopique offre une image instantanée. Même lorsque l'on respecte les points mentionnés ci-dessus, il peut arriver qu'un résultat ne corresponde pas au taux de verminose véritable. En cas de doute, par exemple lorsque le résultat ne concorde pas avec l'état de santé des animaux, nous recommandons de répéter l'examen coproscopique.

Ruth Hochstrasser